

LORRAINE

Académie Nancy-Metz : le grand retour des maths à la rentrée

L'annonce du ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye n'est pas passée inaperçue : le retour annoncé de l'enseignement des mathématiques dans toutes les classes au lycée répare une « bourde » de la réforme Blanquer. Mais ne fait pas l'unanimité, chez les élèves comme chez les enseignants.

Le retour annoncé d'une heure et demie d'enseignement de mathématiques au lycée à la rentrée prochaine ne fait pas que des heureux. Un véritable paradoxe quand on sait quelle levée de boucliers la possibilité offerte aux élèves de cesser complètement cet enseignement après la seconde avait soulevée en 2018 au moment de la réforme Blanquer. Des réactions qui soulignent assez la complexité des enjeux, pédagogiques et de formation intellectuelle mais aussi d'organisation pratique liés à l'enseignement des maths.

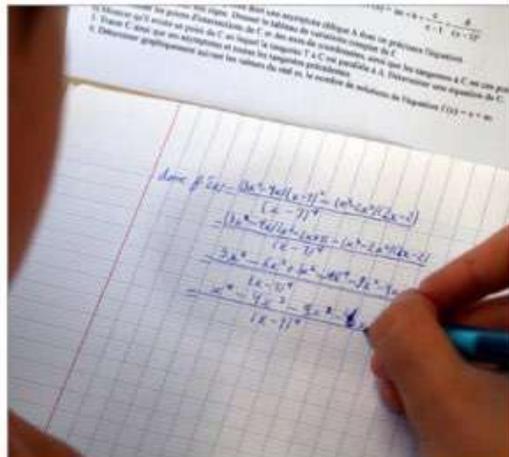
Mécontentements

Avouons-le d'emblée, les mécontentements qui s'expriment sont de nature et de pertinence très différentes. Il y a d'abord ceux des élèves qui pensaient pouvoir en finir avec une discipline, parfois honnie, dès la fin de la seconde : ceux-là en seront pour leurs frais, mais c'est pour la bonne cause ! Car comme le souligne Jérôme Chane,

patron de Scol'Avenir, société d'accompagnement scolaire en Moselle, si les demandes pour des cours de soutien avaient fortement augmenté ces dernières années, « ce n'est pas par hasard ».

Ce dernier dresse ainsi la liste des « effets de bord » qu'avait eu la disparition de cet enseignement au lycée pour tous les non-spécialistes : « Il y a environ 60 % des élèves des lycées qui ne choisissent pas la spécialité maths. Pour ceux-là, les difficultés pouvaient se présenter au moment de choisir une orientation post-bac pour laquelle, sans qu'ils l'aient imaginé, la discipline était importante voire cruciale : on pense aux sciences économiques bien sûr, aux écoles de commerces mais aussi à des filières comme Droit dans lesquelles l'outil mathématique peut-être essentiel en matière fiscale par exemple. » Sans parler de la cohorte des élèves peu mathématiques qui avaient « choisi » de poursuivre en spécialité maths sous la pression de leurs parents ou par peur d'avoir à le regretter au moment des choix d'orientation et se trouvaient en difficulté. Une heure et demie va-t-elle changer tout cela ? Voir : « Pour limiter la casse peut-être », souligne encore Jérôme Chane, lui-même ancien enseignant dans la discipline.

Une relative tiédeur qui re-



Les mathématiques feront leur retour pour tous les élèves des lycées du Grand Est dès la rentrée de septembre 2023. Photo illustration RL/Pierre HECKLER

joint les objections formulées par l'association des professeurs de mathématiques (APMEP) laquelle indique que, globalement, « le compte n'y est pas ».

Bonne pratique

S'ajoutent à cela les doutes des syndicats enseignants, Snes-FSU en tête, qui estiment que l'effet d'annonce passée, on ne se préoccupe pas suffisamment du programme qui devra être traité durant ce nouveau volume horaire ainsi que des moyens humains qui se-

ront nécessaires pour y parvenir ou encore des questions d'organisation des emplois du temps...

Autant d'écueils que l'institution entend éviter en mettant en place des formations ou en proposant des ressources pédagogiques pour les enseignants destinées à la fois à promouvoir les bonnes pratiques mais encore une approche concrète de la discipline.

Pour toucher le plus grand nombre, autant que faire se peut.

Hervé BOGGIO

Recteur Laganier : « Des mathématiques concrètes et pour tous »

Le recteur de l'académie Nancy-Metz et de la région académique Grand Est voit dans le retour des mathématiques pour tous au lycée à compter de la rentrée 2023 une forme de continuité avec les actions déjà conduites en faveur de cette discipline, notamment dans le premier degré et au collège.

Avec ce retour à 1 h 30 minimum de mathématiques obligatoires au lycée, revient-on sur la réforme Blanquer ?

Je crois que pour bien saisir cette réintroduction des mathématiques, il faut la mettre en perspective avec ce qui a déjà été fait, notamment dans le premier degré, sur l'acquisition des savoirs fondamentaux, dont les mathématiques font bien entendu partie. Le plan du ministre Pap Ndiaye, au-delà même de ce volume horaire, a pour ambition d'aller plus loin via des efforts de formation des personnels notamment. C'est ce qui sera entrepris dès le mois de janvier prochain pour les cadres des académies du Grand Est puis pour l'ensemble des enseignants afin de permettre une harmonisation des contenus et des approches.

L'objectif annoncé par le ministre de l'Éducation nationale est bien de « mieux armer les élèves » ?

- Oui, et nous avançons dans ce sens. L'enjeu est particulièrement fort au moment de l'entrée au collège avec cette classe de sixième qui est, selon les termes mêmes de Pap Ndiaye « le lieu de la grande divergence ». Et il est surtout essentiel de donner du sens à ces enseignements de mathématiques car c'est de là que viendra le goût pour elles. D'où la réintroduction d'1 h 30 de mathématiques pour tous en première. Non pas à destination des élèves qui ont choisi cette spécialité mais de tous les autres. Un enseignement concret, des mathématiques appliquées, afin de s'assurer que les savoirs fondamentaux sont là.

N'y a-t-il pas une problématique aiguë de ressources humaines et d'organisation pour les établissements ?

- C'est un enjeu. Mais heureusement, la discipline n'est pas en tension dans l'académie et cette réintroduction devrait pouvoir être menée avec les moyens existants sans grosses difficultés. Après, il y aura bien



Richard Laganier, recteur de la région académique Grand Est et de l'académie Nancy-Metz. Photo ERJ/Cedric JACQUOT

sûr des aménagements d'emploi du temps à réaliser, qui le seront sous la responsabilité et au niveau de chaque établissement. Nous serons très attentifs au bon déroulement de ces réorganisations. Mais encore une fois, l'enjeu principal porte à mon sens sur la qualité des séquences pédagogiques à mettre en place dans cet esprit « maths pour tous », éviter trop d'abstraction. Pour cela, des actions de formations seront prévues si besoin et des ressources mises à disposition.

Propos recueillis par Hervé BOGGIO

Les écarts se creusent

En attendant l'analyse académique des résultats des évaluations de CE1 et de 6^e, les premiers résultats tombés au niveau national confirment qu'en mathématiques, les écarts sont actuellement en train de se creuser. Ainsi, « la part des élèves en difficulté a augmenté un peu cette année et donc tout l'enjeu est de réduire l'écart », tout en « continuant à générer des élèves excellents », selon Édouard Geffray, directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesco), lors de la conférence de presse de présentation de ces résultats la semaine passée.

« C'est un des enjeux du primaire mais aussi de la 6^e : remédier très vite à ces difficultés. C'est pour cela que le ministre a annoncé son souhait de consolider les savoirs fondamentaux en 6^e, notamment pour les élèves en difficulté », a rappelé ce dernier.

RÉGION

RETROUVEZ NOS PROGRAMMES EN SCANNANT LE QR CODE CI-DESSOUS